

L'évolution du tourisme en montagne à travers le temps – Quels rapports à l'heure de l'Anthropocène ?

Cet article s'appuie sur la revue L'Information Géographique qui a dédié un numéro de 2023 au sujet du tourisme : « Le tourisme en mouvement ».

Le tourisme, une manière particulière d'habiter le monde, est fondé sur l'occupation d'un certain espace de manière temporaire par des individus. Cet investissement de l'espace est « un phénomène majeur des sociétés contemporaines » qui ne cesse de se développer et qui a, de manière générale, des fins récréatives.¹ En effet, nous cherchons, en quittant notre domicile le temps des vacances, à laisser de côté la routine pour découvrir le vaste monde, sa diversité culturelle et ses nombreux attraits. Cette pratique spatiale, tendance au voyage et à un exode éphémère sensé combler les envies d'aventures et d'exotisme, constitue une « mobilité singulière dont la dynamique contribue à fabriquer l'espace des sociétés à toutes les échelles ».² Les individus, en se rendant dans ces lieux, vont les occuper et les investir à leur façon. Cela peut rentrer en contradiction avec les manières d'habiter des autochtones qui voient parfois ce tourisme comme une invasion de leur espace. Ainsi, le tourisme « fabrique de la coprésence et pose la question de la cohabitation entre individus dotés de valeurs et normes différenciées, mais qui peuvent contenir une part d'universalité ». ³ Il constitue également une possibilité de déploiement économique de ces lieux qui développent souvent un secteur dédié au tourisme.

C'est le cas des stations de ski qui se sont construites et ont développé leur économie sur la base du tourisme. La pratique du ski a pris son essor au début du 20^{ème} siècle et a attiré dans les villages de montagnes les adeptes des sports de glisse.

L'imaginaire de la montagne a contribué à fasciner et à motiver la population à se déplacer en altitude lors de la saison hivernale. Cet imaginaire a été construit au fur et à mesure que cet espace était investi par l'homme. Perçue comme un espace inaccessible, la montagne était d'abord vue comme sacrée et ayant un caractère religieux. Les sommets les plus hauts étaient, par exemple, un symbole d'un « trait d'union » reliant le ciel et la terre. ⁴ Deux attitudes opposées sont ensuite apparues dans l'aménagement de cet espace. Le rapport prométhéen comparait la montagne à un défi à la modernité. L'homme devait donc l'aménager de telle manière à ce que cela marque sa domination sur celle-ci. Quant au rapport de contemplation, il voyait en cet espace un moyen d'entrer en contact avec la nature par le biais de son observation. La montagne peut donc être perçue comme une hétérotopie⁵, un

¹ Ghorra-Gobin Cynthia, 2023, « Éditorial », *L'Information Géographique* 2023/2 (vol.87), [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2023-2-page-III.htm>

² Coëffé Vincent, 2023, « Penser/repenser le tourisme », *L'Information Géographique* 2023/2 (vol.87), [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2023-2-page-10.htm>

³ Ibid.

⁴ Debarbieux Bernard, 2001, « Les montagnes : représentations et constructions culturelles » In : « les montagnes : discours et enjeux géographiques », *Sedes*

⁵ Sabot Philippe, 2012, « Langage, société, corps. Utopies et hétérotopies chez Michel Foucault » *Materiali Foucaultiani*, HAL open science, pp.17-35, [en ligne], <https://shs.hal.science/halshs-00746742/document>

espace hébergeant des imaginaires qui attirent les touristes. Ces imaginaires sont ensuite incorporés dans les aménagements touristiques.⁶

Un véritable flux touristique peut, de nos jours, être perçu dès qu'apparaissent les premiers flocons. Chacun s'empresse de sauter dans ses chaussures de ski afin d'être le premier à profiter des beaux versants de montagnes enneigées. Cependant, le climat actuel ne permet plus aux stations de ski d'assurer un enneigement optimal durant toute la saison hivernale. Celles-ci faisant pourtant la majorité de leur chiffre d'affaires durant l'hiver, elles recourent à différents stratagèmes tels que l'utilisation de canons à neige afin de permettre aux usagers des pistes de continuer à profiter de celles-ci. Cette pratique soulève toutefois certaines questions d'ordre éthique. Un épisode ayant essuyé de vives critiques a eu lieu à Zermatt. En vue de la préparation de la Coupe du monde de ski alpin, sensée attirer de nombreux touristes, les organisateurs ont utilisé des pelleteuses dans des zones protégées du glacier du Théodule afin d'y construire une piste de ski.⁷

Eloignons-nous des stations helvétiques pour se rendre dans la chaîne de l'Himalaya, plus précisément sur le périlleux chemin menant au Graal tant désiré par de nombreux alpinistes qu'est le Sommet de l'Everest. Perché à près de 9000 mètres d'altitude, ce sommet, de plus en plus fréquenté, n'est pas préservé de l'impact de l'homme. Les touristes affluent dans le but d'atteindre ce célèbre sommet. Le manque de réglementation et la surfréquentation du site mettent en danger non seulement les alpinistes



Figure 1 : Détritus abandonnés par les alpinistes sur un des camps de l'Everest

Source : Liano Gonzalez David, 2018, « A mess on Everest », DW, [en ligne], <https://blogs.dw.com/adventuresports/index.html%3Fp=34091.html>

mais également l'environnement. Une photo très parlante (figure 1) prise par Davis Liano Gonzales, membre de Éco Everest Expéditions qui s'évertue à nettoyer la montagne de ses déchets, montre le non-respect du lieu, jonché de détritus laissés là par des touristes ne voulant qu'accéder au sommet comme performance sportive sans respecter les lieux traversés.⁸

Ainsi, nous pouvons affirmer que le « tourisme est un phénomène suffisamment puissant pour être appréhendé en tant qu'opérateur de l'anthropocène, autrement dit en tant qu'ensemble de réalités capables d'envelopper et affecter la terre ».⁹ L'aménagement de ces territoires par et pour les touristes prend une tournure de plus en plus controversée. Ces différents événements déclenchent le mécontentement de la population, de plus en plus sensibilisée aux questions environnementales. Nous

⁶ Coëffé Vincent, 2023, « Penser/repenser le tourisme », *L'Information Géographique* 2023/2 (vol.87), [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2023-2-page-10.htm>

⁷ Lugnon Zugravu Laure, 28 octobre 2023, « Zermatt : les anges, la bête et le glacier », *Le Temps*.

⁸ Liano Gonzalez David, 2018, « A mess on Everest », DW, [en ligne], <https://blogs.dw.com/adventuresports/index.html%3Fp=34091.html>

⁹ Coëffé Vincent, 2023, « Penser/repenser le tourisme », *L'Information Géographique* 2023/2 (vol.87), [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2023-2-page-10.htm>

devons toutefois mettre en avant les efforts des stations de ski suisses à effectuer une transition douce dans leurs activités touristiques. Le développement du tourisme quatre saisons afin de pallier le manque d'enneigement durant l'hiver leur permet de suivre les saisons de plus en plus changeantes sans modifier la dépendance de ces espaces au tourisme.¹⁰

Nous pouvons donc nous permettre de conclure que « le tourisme ne va plus de soi et ne suffit plus parfois à faire consensus local en dépit du développement et de la richesse qu'il produit ». ¹¹ Revoir cette manière d'habiter le monde afin de le mettre en accord avec les enjeux actuels du réchauffement climatique et de la protection de l'environnement pourrait donc sembler pertinent.



Janvier 2024

¹⁰ Beuchat Alexandre, 16 novembre 2023, « Dans les stations, la délicate transition vers les quatre saisons », *Le Temps*.

¹¹ Coëffé Vincent, 2023, « Penser/repenser le tourisme », *L'Information Géographique* 2023/2 (vol.87), [en ligne], <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2023-2-page-10.htm>